

COMPTE-RENDU DU COMITE DE PILOTAGE TELEPHONIQUE
Action 3 « Agroécologie » - lundi 28 juin 2021 (9h15-11h)

Présent.e.s : Jean-François Bouchevreau, Amélie Dumez, Jean-Claude Foubert, Jean-Marie-Lebrun, Bertille Massé, Jean Ouisse et Léonie Verdenal

Excusé.e.s : Amélie Gouletquer, Emmanuel Martin, Joselyne Porche

1. Jean Marie : actualités à Arcade

La **journée d'échange de pratique du groupe lait**, réalisée le 24 juin à Arcade s'est bien passée. Ils étaient une vingtaine en tout avec les bénévoles. Pour ce groupe, il y a généralement une réunion au printemps et une à la rentrée.

Un autre évènement sur le changement de pratiques est prévu bientôt à Arcade : une **journée de coordination en interne** fin septembre dont l'objectif sera la **démystification des mots agroécologie et les changements de pratiques**. Un travail aura lieu sur leur définition, mais seront aussi réutilisés des éléments du colloque comme l'intervention d'Angèle Sathe. Cette journée aurait dû avoir lieu l'année dernière mais a été reportée à cause du Covid.

2. Retours de Léonie sur la journée de bienvenue pour le groupe d'échange technique (sur la réduction des charges) en Mayenne

Le 22 juin en Mayenne a eu lieu la journée de bienvenue du groupe d'échange technique organisée par Léonie et Coralie. La journée a duré de 10h30 à 15h pour convenir avec les contraintes des agriculteurs qui étaient tous en vaches laitière. Elle a eu lieu chez Stéphane, un agriculteur anciennement accompagné ayant fait partie du précédent groupe d'échange de la Mayenne, il a changé de pratiques et est maintenant au CA de SP Mayenne.

L'objectif de la journée était de recueillir les attentes de chacun et décider si le groupe souhaitait perdurer. La journée a été coorganisée avec le Civam.

8 familles se sont déplacées : 22 personnes en tout. Il y avait à peu près un bénévole présent par famille accompagnée. Leur présence avait pour objectif de faire le lien entre les personnes et participer au développement de la cohésion du groupe car les personnes accompagnées ne se connaissaient pas.

Programme de la journée :

- Accueil : café, thé et brioches, déroulé de la journée, règles du groupe (confidentialité, co-responsabilité...)
- Jeu du Civam pour développer l'interconnaissance de manière conviviale : chacun devait se positionner dans l'espace selon sa commune sur la Mayenne puis se présenter en indiquant son nom, sa commune, le nombre de lait produit...
- Présentation du Civam par un animateur et un administrateur du Civam anciennement en difficulté mais non accompagné par SP
- Visite de la ferme de Stéphane (vaches allaitantes et système de pâturage tournant) avec témoignage d'un autre agriculteur accompagné ayant changé ses pratiques avec appuis techniques ponctuels de l'animateur du Civam
- Repas
- Jeu pour identifier les attentes de chacun : 3 post-it de couleur différente ont été distribués à chaque agriculteur où il devait y indiquer les sujets qu'il voulait traiter dans ce groupe en les classant selon l'urgence. Le bénévole allait ensuite présenter au groupe ce que l'agriculteur accompagné avait écrit sur les post-it. Ont alors été identifiées les thématiques que le Civam pourrait traiter ou celles qui nécessiteraient d'autres intervenants.

Conclusions :

- 7 familles accompagnées souhaitent continuer le travail qui a été amorcé au sein du groupe. La famille restante souhaiterait continuer mais cela dépend de l'avenir de son exploitation.
- La prochaine journée d'échange a été fixée au 31 août
- Des post-it, sont surtout ressorties des envies de travailler sur les sujets technico-économiques (avoir des chiffres associés aux techniques) ou de technique pure sur les systèmes herbagers (et dans une moindre mesure : gestion du temps de travail, mécanisation, robot et pâturage, parcellaire, agroforesterie)
- Bonne ambiance, personne en retrait sûrement grâce aux bénévoles qui faisaient le lien !
- Devis du Civam avec et sans Vivea transmis : souhait de faire un partenariat mais que ce ne soit pas que le Civam qui porte le projet ! La question du financement perdure donc. Pistes : Goodplanet ? Voir ce que font les autres partenariats SP CIVAM ?

3. Retours sur les avancées du stage

Proposition de rendus sur les entretiens menés auprès des associations locales :

Un tableau pour le COPIL Agroécologie avec pour chaque association locale interrogée :

- Nom des personnes interrogées et leurs fonctions
- Informations sur l'association : nombre de salariés, de bénévoles, d'accompagnements, ancienneté de l'association
- Productions des paysans accompagnés
- Besoins partagés pour avancer dans cet accompagnement
- Intérêt des bénévoles pour cet accompagnement
- Démarches passées, en cours, en projet, ou à l'état d'idée (non détaillées dans le tableau mais avec des renvois vers des petites fiches ou annexes)
- Actions prochaines au calendrier
- Réseau pour l'accompagnement au changement de pratiques (partenaires ou pas encore)
- Retours sur la brochure

Un tableau à destination des associations locales avec pour chaque type de démarche :

- Association ayant mis la démarche en place
- Date de la réalisation
- Brève description
- Les suites
- Contacts

Séminaire SP/ CIVAM :

Séminaire de deux jours qui s'est déroulé à Anger en présentiel

10 équipes locales SP CIVAM présentes : Auvergne, Morbihan, Normandie, Ille et Vilaine (pas de personnes de SP), Sarthe, Loire-Atlantique

L'équipe du Maine et Loire nous a rejoints la deuxième journée, et réfléchis à intégrer le projet !

Au programme : 3 debriefs de situation d'accompagnement concrète problématique, intervention des chercheurs à partir d'un cas d'accompagnement concret sur l'autonomie et l'émancipation (3 cadres de lecture différents), échanges sur les possibilités de financement des actions

A été questionné l'intérêt de communiquer auprès des assos locales SP sur ce projet !

Formation Civam Travail et Transition :

La troisième et dernière journée de formation a été réalisée le 8 juin à Montpellier.

En conclusion, cette formation permet d'acquérir une nouvelle conception de l'accompagnement à la transition : une approche centrée sur la personne, comment elle se sent dans son travail, ce qui est difficile, ce qui relève du plaisir. Elle nous permet d'apprendre à interroger une personne sur comment elle se sent dans son travail (grâce à des outils : outil des 5 carrés, questionnaire...)

4. Piste de plan de Mémoire pour Bertille (plan présenté au COPIL mais qui a depuis beaucoup évolué)

Plan :

I) Solidarité Paysans, histoire d'une association de lutte paysanne reconnue aujourd'hui comme une ONVAR

- 1) Description de SP : de quelle manière se fait l'accompagnement, valeurs, hétérogénéité du réseau
- 2) Histoire et évolution du réseau : dépolitisation, institutionnalisation, intérêt vers de nouvelles thématiques
- 3) Dépolitisation et institutionnalisation qui se retrouve au sein d'autres ONVAR

II) Appropriation de l'Agroécologie à Solidarité Paysans

- 1) Actions menées avant mon stage : Brochure, colloque
- 2) Description des démarches mises en place pour sensibiliser les associations, les bénévoles, pour mobiliser les agriculteurs, dynamiques multi-acteur et collectives... Actions réappropriées par les associations locales

III) Analyse de l'agroécologie de Solidarité Paysans : une agroécologie induite correspondant à un levier face à la dépolitisation du réseau ?

- 1) Vision de l'agroécologie au sein du réseau
- 2) Une agroécologie qui vient d'une nécessité // AE silencieuse
- 3) Vision similaire à d'autres associations/ structures (conf, Civam...)
- 4) Lien avec la dépolitisation

Retours du COPIL :

Amélie : C'est riche et c'est un bon point de départ ! Assez cohérent et intéressant. Il y aura matière à creuser la discussion au niveau de la nature d'Agroécologie que SP sous-tend et les comparaisons avec d'autres associations.

Jef : Ce serait bien de mettre en avant l'importance de l'Agroécologie sur les personnes, et pas que sur la politisation de manière générale. (Éducation populaire) L'importance que peut avoir l'Agroécologie même sans cette politisation.

Amélie : Penses à bien mettre les actions faites pendant le stage en avant, notamment insister sur le fait que le recensement réalisé participe à la sensibilisation des associations et à les faire avancer dans leurs démarches/ cheminement.

Léonie : Dans la partie vision de l'Agroécologie tu peux mettre en avant les freins et leviers partagés !

Amélie : Mais attention il faudra bien définir les termes comme « politisation ». Ce mot peut être bien pour débiter la réflexion mais ce sera à affiner. La dépolitisation peut être aujourd'hui affirmée dans le réseau mais pas partout et tout le monde n'a pas la même vision. Il y a une grosse différence entre la vision du CA et des associations locales. Il faut prendre du recul par rapport à qui parle.

? : C'est le contenu de la politique qui a changé. Il faut savoir ce qui a changé, ce n'est pas car ce n'est plus comme avant que ce n'est plus politique. C'est politique d'une manière différente.

JM : La dépolitisation peut faire allusion à ce qu'ils vivent depuis 1 an. Mais ça ne se ressent pas partout, à Arcade, dans les collectifs d'échanges de pratique des discussions politiques émergent ! Le 24 juin, il y a eu une longue discussion autour de la méthanisation et les terres des agriculteurs qu'elle prend et en quoi elle limite leur autonomie. Il y a une grande importance du collectif dans ces questions. Le **collectif** permet de développer un esprit critique et de permettre aux gens de faire leurs propres choix. Il permet de faire monter tout le monde et n'impose pas de recette.

Lors de l'étude de l'année dernière, la place du collectif est apparue (organisé par SP ou non, mais il est apparu que les personnes se redirigeaient vers ces collectifs). Il y a eu à un moment une volonté/ capacité à sauter le pas du collectif.

La vision de l'Agroécologie comme une lutte contre un système dominant se heurte à d'autres visions (des collectivités...) où c'est de la peinture verte !

Pour JM il y a deux étapes : la première qui est individuelle et où les personnes accompagnées ont développé de l'intérêt à changer de pratiques où on voit que cela permet aux personnes de refaire des projets, de reprendre de l'indépendance puis il y a le passage aux temps en collectifs. Le collectif est un démultiplicateur selon JM.